



## Cérémonie de Commémoration de l'Appel du 18 juin 1940

---

### **Discours de Monsieur le Maire, Pascal CHARMOT**

Samedi 18 juin 2022

Carrefour de la Libération

Monsieur le Maire de Bully, cher Charles-Henri BERNARD,

Mesdames et Messieurs les élus,

Mesdames et Messieurs les membres des sapeurs-pompiers, de la Police Municipale, de la Gendarmerie, de la Protection civile,

Monsieur le Commandant BOUCKAERT, chef du casernement des Sapeurs-pompiers de Tassin La Demi-Lune,

Mesdames et Messieurs les Représentants des Associations d'Anciens Combattants, Résistants et victimes de guerre,

Monsieur le Président de l'UMAC de Tassin la Demi-Lune, cher Adrien BURILLER

Monsieur Yves PERRET, délégué du comité du Rhône de la Légion d'Honneur,

Mesdames et Messieurs les porte-drapeaux,

Mesdames, Messieurs,

Mes chers concitoyens,



Je vous remercie pour votre présence en cette journée nationale commémorative de l'appel historique du 18 juin 1940.

**Il y a dans l'Histoire d'une Nation des instants fondateurs.** L'appel lancé par le Général de Gaulle le 18 juin 1940 est un de ceux-là, incontestablement.

A cette date, la déroute est totale, huit millions de personnes errent sur les routes de l'exode, et l'envahisseur est entré dans Paris. Et pourtant, un message de résistance va se faire entendre

Le 18 juin, le Général de Gaulle lance un appel à continuer la lutte : le dernier mot est-il dit ? L'espérance doit-elle disparaître ? La défaite est-elle définitive ? Non !

**Un premier NON était posé, le dernier mot de cette guerre n'était pas dit, la défaite n'était pas définitive.**

Combien furent-ils à partager cette envie de continuer le combat ? Très peu... À peine plus d'un millier dans les premiers temps.

Ils ont d'autant plus droit à notre respect qu'ils n'étaient pas nombreux.

Car il en fallait du courage, pour penser différemment de l'immense majorité du peuple français.

**Je suis fier qu'en ce 18 juin 2022, 82 ans après, nous soyons à nouveau réunis pour nous souvenir et pour perpétuer la mémoire de ces hommes et des ces femmes qui se sont levés pour résister, qui ont dit NON !**

NON au monde qu'on tentait de leur imposer

NON à la barbarie, NON à la haine

NON à la défaite.



**Parmi ces Français Libres qui ont répondu à l'appel de la résistance, il y avait des Tassilunois. Votre grand-père, Cher Charles-Henri BERNARD**, le Maréchal des Logis chef René Vallin âgé de 27 ans et le Gendarme Emile BONNIN âgé de 30 ans. Ils sont tombés lors des combats de la libération.

Notre France, celle que nous connaissons aujourd'hui n'aurait pu voir le jour sans ces milliers de héros ordinaires. La singularité de leur vision et leur entrée en dissidence ont changé le destin de notre pays.

Nous devons garder leur action comme repère pour nos perspectives futures. Notre liberté, nos droits acquis restent fragiles et ne sont pas immuables.

*« Quoi qu'il arrive, la flamme de la résistance française ne doit pas s'éteindre. »* concluait le Général de Gaulle

Résister, c'est se souvenir que dans les pires moments de son histoire, la France ne s'est pas résignée à la capitulation, grâce à quelques centaines d'hommes et de femmes.

Résister, c'est agir contre les forces obscures de la tyrannie, et défendre les valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité.

Merci à tous d'avoir contribué à le rappeler aujourd'hui.

Merci aux porte-drapeaux, toujours fidèles aux rendez-vous de la Mémoire.

Merci à vous tous !

Vive la République,

Vive la France !